



Réunion plénière du CAC du samedi 17 janvier 2015

## Synthèse de l'atelier du matin

### « Mutualisation des pratiques et des alternatives »

Faire connaître la diversité et le sens du travail mené par les assos citoyennes, participer au travail d'alerte, mutualiser au niveau local les pratiques porteuses de coopération, de transformation sociale et d'autonomie.

**Présents :** Philippe BERTHELOT (UFISC) ; Fabienne BOUGUILLON (Fédération Nale ACCUEIL PAYSAN) ; Marie BOUTAUD ( ex(DDVA Paris) ; Isabelle BOYER (CAC) ; Alexis FLABBEE (CAC) ; Dominique JAULMES (CASP) ; Bernard LOYE (Le Refuge association nationale) ; Annie MAILLET (ACEPP) ; Anne MINOT (CAC) ; Didier MINOT (CAC et RECIT) ; Colette SPIRE (CAC et café philo Ivry) ; Maurice WELLHOFF (Réseau National Ecole et Nature).

Après un tour de table où chacun a pu se présenter, le projet du chantier et ses avancées ont été présentés avant d'échanger sur la redéfinition des priorités nécessaires par rapport aux derniers événements meurtriers de janvier.

#### I. Présentation du projet :

##### Objectifs

Le CAC a dans ce contexte le projet d'organiser une mutualisation des expériences entre associations citoyennes, avec plusieurs objectifs :

- **faire connaître** à l'opinion, aux associations elles-mêmes et aux médias la **richesse, la diversité et le sens du travail mené par les associations citoyennes** ;
- **participer à un travail d'alerte** en donnant une base factuelle aux messages du collectif ;
- **mutualiser au niveau local les pratiques porteuses de coopération, de transformation sociale et d'autonomie**<sup>1</sup>, afin que les échanges du printemps des associations citoyennes 2015 s'appuient au maximum sur des exemples concrets de pratiques porteuses de sens et d'espoir ;
- **montrer à travers des exemples que les modes de gestion participatifs** s'appuyant sur les valeurs d'égalité, de liberté et de fraternité sont les plus efficaces pour agir dans l'intérêt général service du bien commun, et **développer de nouvelles possibilités d'actions** au cas où la situation empirerait ;

Pour cela, nous **constituons une équipe qui s'engage autour d'un programme de travail sur une certaine durée afin de constituer un premier répertoire d'actions, et mobiliser les associations locales pour qu'elles démultiplient ce travail niveau des territoires.**

##### État actuel

###### Le travail déjà fait

On ne part pas de zéro. **Une petite équipe a collecté depuis deux ans des informations**, et a établi une série de fiches décrivant l'action d'associations citoyennes, les difficultés rencontrées, avec un aperçu sur la portée et la transférabilité de ces expériences. Une quarantaine de fiches ont été réalisées, mais des informations éparses ont été collectées sur une centaine d'actions.

Par ailleurs, **un important travail de collecte des expériences avait été réalisé depuis 10 ans par RECIT** (Réseau des Ecoles de CITOyens). Au total 800 expériences repérées, et environ 350 fiches réalisées. Ce travail est aujourd'hui abandonné. Nous en avons sélectionné environ 230 à actualiser.

---

<sup>1</sup> Cette notion pouvant aller de l'indépendance économique complète à l'utilisation optimale des financements publics par des modes de faire plus économes, en fonction de la nature des actions menées dans les différents domaines de l'action associative

Les informations ont été classées, chaque information étant affectée d'un numéro d'identification par action pour s'y repérer. Elles sont rassemblées dans : un **tableau Excel** (dit TDB) qui restitue pour chaque action le titre, un résumé, les coordonnées de la personne contact, l'état d'avancement, l'intérêt principal de cette action, ainsi que le domaine d'activité ; un **ensemble de fiches** (finies, incomplètes, à actualiser, à faire).

### ***La mobilisation des membres du collectif et des réseaux***

Ont été sollicités, pour relancer ce chantier plus collectivement, les signataires de l'appel « pas de société solidaire sans associations citoyennes », ayant indiquées qu'elles étaient prêtes à participer. Une douzaine est partie prenante du groupe. Certaines personnes en région sont prêtes à participer à la collecte des informations dans leur territoire, à écrire leur propre expérience, à relayer d'autres informations (40 environ). Mais il serait souhaitable d'élargir cet appel avec les présents et aussi de contacter ceux qui sont intéressés.

Envisager la coopération des secteurs de la recherche avec des personnes en master ou en doctorat.

De plus certaines fédé ou réseaux collectent aussi les problématiques et/ou expériences de leur propre secteur, il est important de pouvoir croiser nos recherches et fiches (par exemple avec l'UFISC et ses organisations membres pour les arts et la Culture).

### **Orientations et précisions**

Le titre du projet a été interrogé, en effet pour certains le terme « mutualisation » a une forte connotation institutionnelle et parfois un peu négative (quand l'institution demande de mutualiser faute de moyens notamment). Le terme de PARTAGE a remporté une plus forte adhésion, nous verrons donc à renommer ce chantier selon les retours de chacun.

### ***S'appuyer sur les réseaux***

Il peut être intéressant de s'appuyer sur les réseaux qui travaillent dans les différents champs d'action car ils peuvent aller beaucoup plus vite dans la collecte et la vérification des informations de leur secteur ainsi que pour apporter de nombreux exemples. Il est proposé de s'adresser à eux pour leur demander de désigner un correspondant qui participe à ce travail.

### ***Une vue large, mais des analyses approfondies en nombre suffisant***

Le tableau synthétique sur Excel (fichier « TDB » qui se trouve sur le Drive où il est actualisé par Isabelle selon les retours de chacun) peut servir de repérage, mais les résumés en 10 lignes sont absolument insuffisants pour comprendre le sens d'une action. Le plus difficile est de creuser les histoires et de recouper les informations. C'est pourquoi il est nécessaire à la fois d'avoir une vue large à travers le tableau Excel et des analyses approfondies sur un nombre suffisant d'expériences, afin de pouvoir en faire une lecture transversale.

### ***Veiller à l'équilibre entre les secteurs***

Une fois réalisée le premier travail de mise en ordre, il sera nécessaire de regarder l'équilibre des informations rassemblées. Il est en effet nécessaire d'orienter de façon active les recherches futures vers les secteurs déficitaires, afin de parvenir à une représentation plus juste des associations. Cependant, tous les secteurs ne sont pas de la même façon composée d'associations citoyennes... De même voir à présenter tous les types de difficultés rencontrées par les associations.

### ***Préciser l'utilisation des fiches (pour le groupe et les associations à interviewer)***

Nous avons précisé cinq utilisations possibles (liste non exhaustive) :

- la mise sur le site d'un nombre suffisant de fiches validées
- la publication dans chaque numéro de l'écho des assos de deux expériences
- l'information des journalistes (donc demander aux asso si sont d'accord)
- la mutualisation des expériences au niveau local et national, sous diverses formes (voir plus loin)
- un travail en « miroir » pour les associations qui sont interrogées, qui font un travail très utile sans toujours le savoir. Il n'est pas inutile de le préciser aux associations qu'on va voir, et qui se disent « pourquoi demander de nous voir ? Nous ne faisons rien d'extraordinaire ».

## **Enrichir les fiches par du son et/ou de la vidéo**

En janvier 2015 nous avons rencontré Solène Stéphanie qui est technicienne du son et propose de faire l'enregistrement et montage de quelques interviews d'actions qui pourront être mise sur Internet et en lien sur le site du CAC dans la future rubrique « mutualisation des actions alternatives ». L'option vidéo est aussi à creuser mais nous n'avons pas actuellement de bénévole compétent dans ce domaine.

La prochaine réunion du groupe sur Paris sera le **mardi 3 mars à 14h au local**.

*Il n'est absolument pas nécessaire de venir physiquement pour participer, les propositions de participation peuvent se faire aisément à distance et il est même souhaitable que les participants soient répartis sur le territoire au-delà de l'Ile-de-France.*

## **II. Discussion sur les priorités du projet**

Au regard des récents événements, qu'est-ce qui nous semble prioritaire ?

Dans une période « défaitiste » les personnes qui se sont « réveillées » ne sont pas forcément celles impliquées, c'est l'occasion de saisir l'opportunité de les mobiliser.

L'ampleur des manifestations crée une nouvelle situation politique qui peut donner du poids dans les rapports avec les élus, il est nécessaire de les interpeller et de parler « franc » avec eux, ne pas se contenter de leurs discours convenus et des consultations bidons proposées.

- Valoriser les actions/mobilisations/reactions avec les élus de tous bords.

Il existe des actions qui sont très appuyées sur les réseaux en France et au-delà comme ALTERNATIBA, le Collectif climat, Toxique tour... avec lesquelles il faudrait établir un lien.

Le poids de la religion est important dans le vivre ensemble, le respect de l'autre = la laïcité.

- La responsabilité éducative des associations est primordiale (mais pas de toutes les assos), valorisons là dans nos fiches.

Mais c'est la responsabilité éducative de tous qui est fondamentale vis-à-vis des jeunes générations

- Mettre en valeur la valeur éducative.

Dans les discours on constate une forte orientation vers l'urbain et l'opposition centre ville/banlieue mais on oublie les milieux ruraux de la société avec leur lots de problématiques (taux de suicide, isolement, replis sur soi, tensions intergénérationnelles) ; même si la coupure existe il faut essayer d'avoir des analyses qui englobe les deux.

- Valoriser la culture collaborative qui se développe

Avec la culture digitale qui se développe les nouvelles générations en font un usage qui échappe aux générations d'avant, même si certains s'y sont mis, avec de grandes facilités de développer les réseaux sociaux où on peut y voir une conscience politique de certains.

Cependant sur le net il existe aussi de gros contrôles et il y a d'importants outils de domination.

Il y a donc 2 « vitesses » dans ce projet :

- Une rapide : alerter sur une situation difficile, voir dramatique
- Dans la durée : connaître les expériences dans la durée